

dans la colonie française du Canada par les Récollets. Qu'on n'objecte pas l'assertion du Père Dolbeau, dans sa lettre du 30 juillet 1615 à un Récollet de France. Il affirme avoir célébré à Québec, le 25 juin, la sainte messe " la première qui ait été dite en ce pays ". Le Père Dolbeau pouvait très bien croire, le 25 juin, en célébrant une première messe à Québec, être le premier à offrir le saint sacrifice en Canada. Il devait être loin de penser que ses confrères eussent célébré au cours de leur voyage. De plus, seul le Père Le Caron avait les ornements nécessaires. Or était-il arrivé déjà au premier but de son voyage, au Sault-Saint-Louis, au matin du 25 juin? C'est ce dont le Père Dolbeau pouvait douter avec quelque raison. Et, enfin il est très possible que le fait d'une messe célébrée à la Rivière-des-Prairies n'ait pas été porté à la connaissance du Père Dolbeau. A trois siècles de distance, cet événement nous captive. A l'époque, cette messe dut être une scène impressionnante pour le célébrant et les assistants. Mais les jours qui suivirent eurent assez d'autres sujets d'émotions pour faire oublier les premières. A son retour à Québec, le Père Denys Jamet écrivit une relation pour le cardinal de Joyeuse, archevêque de Rouen. Ce rapport est du 15 juillet 1615. Le Récollet y parle de son voyage au Sault-Saint-Louis, mais on n'y trouve pas la moindre allusion à la messe célébrée sur l'île de Montréal. Le témoignage de Champlain prouve clairement qu'une messe fut célébrée à la Rivière-des-Prairies. Nous avons un document encore plus précis établissant sans conteste que la première messe fut dite sur l'île de Montréal et la deuxième à Québec : c'est le *Mémoire des Récollets*, fait par eux en 1637. On y lit : " La première messe qui fut jamais dite en la Nouvelle-France fut célébrée par eux (les Récollets) à la Rivière-des-Prairies et la seconde à Québec, le 25 juin, auquel lieu non plus on n'en avait jamais dite. " (5)

(5) *Archives de Versailles*, fonds H, Récollets.

A
exa
Pra
les
Pèr
mer
nior
la p
fut
De
fran
subl
denc
d'êt



mém
M. l'
que
parte
frère
celui
" Pr
d'ori
la cé
funt
sémin
Dès l